

## Comment arrêter de bronzer idiot ?

### Introduction

Ce livre est une réflexion sur l'importance que nous avons : en vacances encore plus que chez nous, chaque geste compte, chaque personne a un rôle énorme à jouer. Il a pour « mission » de faire le point sur les choses simples, à portée de tout le monde, que nous pouvons faire.

La première partie se penche assez rapidement sur les problèmes liés au tourisme (des études plus complètes existent, cf le carnet d'adresses), afin de se concentrer en deuxième partie sur les solutions que nous pouvons apporter.

Que vous soyez grand ou petit voyageur, baroudeur ou plutôt voyageur en groupe, j'espère que ce recueil vous donnera de nouvelles idées ou de nouvelles pistes pour des voyages ou tout le monde gagne !

Rappel : on parle de tourisme lorsqu'une personne effectue un déplacement hors de son lieu de résidence pour toute raison (travail, vacances, visite familiale,...). Cela comprend donc les groupes qui partent faire un circuit de 15 jours au Mexique comme les routards qui partent seuls en Asie pendant 3 mois.

Sommaire :

Première partie « Le tourisme est comme le feu : il peut faire cuire ta soupe comme il peut brûler ta maison » (Proverbe asiatique).

I.) Quand le tourisme fait cuire ta soupe

II.) Quand le tourisme peut brûler ta maison

- Un développement économique restreint
- Une pression énorme sur l'environnement naturel
- Des problèmes sociaux-culturels

III.) Des solutions existent !

- Les nouvelles formes de tourisme
- La création de bureaux du tourisme
- La formation des professionnels
- L'engagement des États
- Faut-il interdire aux gens de voyager ??

Deuxième partie :

Petites et grandes idées pour agir.

Introduction : les règles de bases.

I.) Avant de partir

- Choisir une destination « responsable »
- Partir pour les bonnes raisons
- Partir pour combien de temps ?
- Se renseigner sur le pays visité
- Partir seul ou en groupe ?
- Partir avec une agence
- Quand partir ?
- Hébergement
- Transport
- Planifier ses visites
- Se faire vacciner
- A emporter ou à laisser ici ?

II.) Profiter de son voyage

A.) Respect des personnes

- Choc culturel
- Comportement
- Respect des lois

## B.) Respect des lieux

- Ressources naturelles et déchets
- Faune et flore
- Respect des sites
- Respect des lieux de prières

## C.) Tourisme et argent

- Comportement
- Pourboires, cadeaux et mendicité
- Achats

## III.) Souvenirs interdits

- Photos
- Souvenirs ramassés, cueillis ou achetés
- Tourisme sexuel impliquant des enfants

Première partie « Le tourisme est comme le feu : il peut faire cuire ta soupe comme il peut brûler ta maison » .

(Les données étant parfois différentes d'une étude à l'autre, vous trouverez ci-dessous des moyennes effectuées entre les résultats de l'Organisation Mondiale du Tourisme et d'autres études).

### I.) Quand le tourisme fait cuire ta soupe

Le tourisme est un formidable facteur de développement et beaucoup d'organisations internationales pensent qu'il peut diminuer l'écart entre les pays développés et les Pays En Développement.

- Il permet l'augmentation des ressources locales et il engendre l'entrée de devises étrangères qui vont servir au développement et peuvent rééquilibrer la balance des paiements. Pour beaucoup de pays, dont la France, c'est l'une des premières recettes chaque année.

- C'est un incroyable générateur d'emploi. Non seulement pour les emplois directs dans les hôtels, restaurants et toutes structures d'accueil, mais aussi d'emploi indirects pour les fournisseurs de ces structures (agriculture mais aussi construction, ameublement...) et enfin d'emplois induits, qui découlent du fait que la demande augmente (exemple : les coiffeurs). Parfois une chambre d'hôtel représente jusqu'à 3 emplois.

- Il stimule l'investissement dans d'autres activités. On entend parfois parler de l'effet multiplicateur de l'investissement touristique. Pour les parcs de loisirs par exemple, l'effet multiplicateur est de 5 ou 6.

- La mise en tourisme d'un site ou d'une région permet de protéger l'environnement naturel. C'est le cas des Parcs Naturels Régionaux qui existent dans de nombreux pays. Cela peut

permettre de lutter contre la destruction d'un site par la population locale : en Afrique la création de Parcs pour Safari-photos a permis de reconvertir d'anciens braconniers en guides ou même en gardiens pour protéger les animaux.

- De même pour la culture : le classement de sites comme celui exercé par l'UNESCO, ou encore les classements par les gouvernements permettent de protéger non seulement des sites entiers mais aussi parfois des œuvres de toute nature, très anciennes ou contemporaines. L'argent engendré permet aussi de rénover pyramides, tableaux, châteaux...

- Les traditions sont mises en avant : les danses traditionnelles, les costumes d'antan, de même que l'artisanat local sont revalorisés et permettent à de nombreux artistes et artisans de vivre.

- C'est aussi un facteur de développement culturel. Il favorise les échanges entre les peuples en permettant de s'ouvrir à d'autres cultures, à d'autres idées. Cela s'applique bien sûr aux voyageurs mais aussi à ceux qui les reçoivent. Ces échanges sont propices à la création.

- Pour les pays où les moyens de communications sont réduits, ou si la liberté d'expression est affaiblie, le tourisme peut permettre d'avoir un nouveau regard sur le monde.

- Pour les voyageurs, il a un effet révélateur de soi-même : en découvrant d'autres cultures on prend souvent conscience de sa propre culture.

- Il permet une prise de conscience sur les disparités nord-sud en confrontant les gens à la réalité.

- il semblerait que le développement du tourisme soit proportionnel à la diminution des guerres, difficile à prouver, mais si c'était vrai...

De nombreux exemples de projets, notamment éco touristiques, ont montré qu'il est possible de protéger et même de valoriser une zone, en impliquant entièrement la population locale, en créant des emplois et en utilisant des ressources naturelles.

## II.) Quand le tourisme peut brûler ta maison

Malheureusement, la complexité du tourisme est là : pour chaque point positif on constate des effets pervers. Dans le monde entier, de nombreux drames se jouent autour de touristes qui ne se rendent pas compte de tout ce que leur présence engendre, qui pensent souvent faire bien et ont même l'impression d'aider les populations locales.

→ Un développement économique restreint :

- les revenus engendrés par le tourisme reviennent en grande partie aux pays du nord : la moyenne serait de 30% seulement des revenus pour le pays d'accueil donc 70% qui retournent dans les poches de grands groupes américains ou européens. Cela s'explique par le fait que les investissements sont très lourds et la rentabilité se fait sur de courtes périodes (haute-saison), ce sont donc le plus souvent des étrangers qui peuvent prendre le risque d'investir. Et s'il s'agit d'investissements locaux, ce sont de toutes façons les agences étrangères qui fixent les prix.

- au niveau de l'emploi : les conditions de travail sont précaires, à cause de la saisonnalité mais aussi de l'amplitude horaire. On constate des salaires faibles et des conditions sociales précaires dans les pays du nord, comme c'est le cas France. (Les employés du secteur de l'hôtellerie-restauration bénéficient en France d'un régime « spécial » à 39h par semaine, les heures supplémentaires qui sont quotidiennes ne sont souvent pas payées, les horaires en coupé ne permettent pas une vie familiale, les jours fériés travaillés ne sont ni récupérés ni payés double, les conditions de logement sont déplorables et insalubres, enfin les contrats proposés sont souvent saisonniers, ce qui signifie qu'ils peuvent être rompus du jour au lendemain et ne donnent pas droit au chômage après plusieurs contrats différents.)

Par contre dans les pays du sud, les pourboires entraînent des salaires supérieurs à la moyenne nationale ce qui crée des problèmes sociaux très graves : quand un médecin gagne 30 Euros par mois et qu'il sait qu'il gagnerait 30 Euros par jour en étant barman, il délaissera vite sa clientèle. Les professions les plus touchées sont souvent celles où les études sont les plus longues (car plus de langues étrangères dans le cursus scolaire) : professeurs d'université, avocats,...laissant ainsi les populations locales démunies. Mais les autres professions sont également touchées car l'argent attire aussi des agriculteurs, des pêcheurs, des maçons,... (Pour faire face à ces « débauchages », à Cuba, le gouvernement a créé une sorte de cérémonie honteuse pour les professeurs qui souhaitent quitter leur métier, après laquelle ils ne pourront jamais plus exercer. Un guide me l'a un jour expliqué, ajoutant que lui-même avait du faire cette cérémonie car il était professeur d'anglais auparavant...)

De plus les conditions de vie des salariés sont souvent précaires : lorsqu'on construit un hôtel au milieu de nul part, il faut loger les employés à une distance telle qu'ils puissent être appelés en cas de besoin mais par contre que les touristes ne les voient pas... A Cancun par exemple des ghettos pour employés sont apparus en même temps que les hôtels, ils sont sans eau ni électricité, avec un nombre restreint de mètres carré par personne.

Enfin le travail des enfants est un problème majeur : au moins 20 millions d'enfants travaillent dans l'industrie du tourisme, le plus souvent à des postes considérés comme difficiles pour les adultes (bagagistes, plongeurs,...).

- augmentation du coût de la vie : n'importe où dans le monde, l'arrivée de touristes fait monter les prix... non seulement les loyers augmentent et rapidement les locaux n'ont plus les moyens d'acheter d'immobilier dans leur propre ville ou village, mais aussi les produits de consommation courante, de la nourriture à la lessive. La situation peut devenir dramatique pour les populations les plus pauvres qui n'ont plus de quoi subvenir à leurs besoins. On constate souvent que l'augmentation du tourisme dans une ville fait accroître le nombre d'enfants des rues, qui est un signe d'appauvrissement d'une société.

- le tourisme est dépendant de beaucoup de choses : la conjoncture internationale, comme ce fut le cas après les attentats de septembre 2001, l'actualité du pays d'accueil (catastrophes naturelles, vie politique...) mais aussi des pays émetteurs (en cas de baisse du pouvoir d'achat, c'est nécessairement le budget consacré aux loisirs qui sera diminué en premier).

Il subit également un effet de mode, notamment si son intérêt repose sur quelque chose qui peut aussi se trouver ailleurs (exemple : des boîtes de nuit ou des animaux).

Tout cela peut ruiner des régions entières si la reconversion n'est pas bien pensée.

→ Une pression énorme sur l'environnement naturel :

- le tourisme est un grand responsable des gaz à effet de serres. Tout d'abord le transport est la première cause de pollution dans un voyage. L'avion est particulièrement montré du doigt, puisqu'il produit 3,5% des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>, sur lesquelles 25% sont imputées directement aux touristes. Mais il n'y a pas que le transport, l'hébergement est également très consommateur d'énergie polluante. On considère que 5% des gaz à effet de serres sont imputables au tourisme.

- Destruction des paysages et de l'environnement naturel dû à la construction d'infrastructures touristiques. N'importe où qu'il soit, un hôtel va forcément dénoter dans un paysage. De nombreux sites ont aussi fait les frais de leur mise en tourisme : le meilleur exemple étant sans aucun doute les chutes du Niagara au Canada, on croit arriver au milieu d'une nature verdoyante comme on l'a imaginée, et nous voilà catapulté au milieu d'un mini Las Vegas... A plus grande échelle, c'est-à-dire sur une bonne partie de la planète, les littoraux sont non seulement défigurés, mais le plus souvent en danger à cause de l'érosion. Ils sont aussi les premiers à souffrir du réchauffement climatique. C'est le principal effet pervers du tourisme : en étant responsable d'une partie du réchauffement climatique, il se détruit lui-même.

- Destruction de la faune et de la flore locale due au trop grand nombre de visiteurs. Aucun site ne résiste à une trop grande fréquentation : les animaux sont dérangés et doivent migrer, la flore est détruite. On a ainsi vu disparaître des écosystèmes uniques au monde ou des sites naturels en très grand danger, comme par exemple à Pamukkale en Turquie (il a fallu interdire aux gens de se baigner dans les sources d'eau chaude car la surfréquentation créait une usure de la roche, dont la particularité fait tout l'intérêt du site).

- L'aménagement du territoire est mal réparti et se fait sous la pression des gros investisseurs, au détriment des populations. Non seulement les hôtels de luxe côtoient souvent les bidonvilles, mais de plus les zones touristiques sont aménagées par toutes sortes de services (magasins, routes...) délaissant les environs.

Encore plus dramatique : de nombreux cas ont relaté des délocalisations de tribus ou de communautés entières pour permettre la construction d'hôtels ou de parcs soit disant naturels. Certaines îles ayant délaissé l'agriculture au profit du tourisme et des boîtes de nuit ne sont aujourd'hui plus capables de produire de quoi nourrir la population.

- De même, les ressources et l'énergie sont mal réparties : une étude a montré qu'au Caire, un hôtel dépense autant d'électricité que 3600 foyers. Il y a aussi beaucoup d'endroits où l'électricité et l'eau potable sont utilisées abusivement et parfois réservées uniquement aux hôtels, ou encore on peut voir des golfs verdoyants côtoyés les terres asséchées des locaux. Sur les îles, le manque d'eau potable oblige à la désalinisation de l'eau de mer, qui crée des problèmes de transformations des fonds marins puis de l'érosion.

- Pollution directe : les déchets laissés par les touristes sur leurs lieux d'hébergement sont rarement traités ou recyclés, de même que l'eau n'est pas toujours traitée. Et si vous voyez des tas de déchets partout dans un petit quartier très typique, ne vous dites surtout pas que les locaux ne prennent pas soin de leur rues... pour eux il est plus rare d'avoir des déchets surtout s'ils n'ont pas les moyens d'acheter autre chose que de la nourriture. Ce sont donc bien les touristes qui ont laissé ces jolis souvenirs...

→ Des problèmes sociaux-culturels :

- une perte d'identité : le contact des touristes entraîne une perte des traditions et des valeurs, qui s'observent au niveau des habits, de la façon de vivre, de la nourriture... On voit par exemple apparaître un « artisanat local » qui n'existait pas auparavant, souvent sur le modèle d'artisanats voisins. Cette perte d'identité s'accompagne souvent de problèmes sanitaires graves : le changement de nourriture en est la cause principale, entraînant des problèmes d'obésité ou des problèmes dentaires.

- un retour vers le colonialisme... : le plus souvent la mise en tourisme d'une région se fait sans consultation avec la population locale, sans considération pour son mode de vie (villages vivants de la pêche, communautés vivants des ressources de la forêt,...). Les habitants n'ont alors pas le choix de s'adapter et de se tourner vers le tourisme, peu importe comment ont vécu leurs ancêtres depuis des centaines d'années.

- choc culturel des deux côtés: le comportement des touristes à l'étranger donne souvent lieu à de l'incompréhension (filles trop dénudées sur les plages, interprétations différentes des mêmes signes...).

Les touristes peuvent eux aussi ne pas comprendre ce monde qui les entoure, surtout s'ils l'observent de trop loin.

De plus, beaucoup de touristes se posent en colonisateurs : manque de respect pour la population (photos), sentiment de supériorité, affichage de ses richesses,...

- dégradation du patrimoine culturel : comme pour les milieux naturels, il est difficile de gérer un trop grand flux de visiteurs. C'était le cas par exemple des Grottes de Lascaux pour lesquelles ont été construites deux grottes exactement identiques (au début des années 1960 !), que l'on visite aujourd'hui pendant que les grottes sont protégées.

Le classement n'est pas toujours la meilleure solution car dès qu'un site est classé, le nombre de visiteurs augmente.

Parfois, les locaux n'ont plus les moyens financiers de visiter un site qui se trouve sur leur propre territoire.

- augmentation de la prostitution : dans beaucoup de pays, un seul client représente 1 mois de salaire d'un avocat. Le tourisme sexuel est un fléau que subissent des millions de filles ou garçons, souvent très jeunes, vendues ou enlevées et qui ne parle pas toujours la langue locale (mais qui s'en rendrait compte...). L'association ECPAT estime que 2 à 3 millions de mineurs sont touchés et que leur nombre ne cesse d'augmenter.

- augmentation de la mendicité : avec tous ses effets pervers : abandon de l'école pour les enfants (forcé ou souhaité), déstructuration familiale car les enfants gagnent plus que leurs parents, esclavagisme, maltraitance allant même jusqu'à la torture afin de faire pitié sont des cas courants de ce que la mendicité entraîne.

- augmentation de l'insécurité : le développement du tourisme entraîne toujours une hausse de la criminalité et si les touristes sont en général assez protégés par les polices locales, il ne reste pas toujours de budget pour protéger les locaux.

Avec ce que l'on sait aujourd'hui, comment expliquer qu'il soit encore possible qu'une personne puisse acheter un voyage, se préparer, partir 15 jours tranquille et revenir sans avoir

une seule fois entendu parler des problèmes qu'elle engendre ? Et comment expliquer que presque TOUS les voyageurs puissent le faire ???

III.) Des solutions existent ! :

Il y a urgence à agir, et à agir très durement, quand on sait que le nombre de touriste va atteindre les 20 m d'ici 2020.

→ Les nouvelles formes de tourisme : Certains avant-gardistes ont lancé le débat sur les méfaits du tourisme depuis les années 70. Sont apparus depuis différentes formes de tourisme : l'écotourisme (plus axé sur la découverte mais aussi la protection de l'environnement), le tourisme solidaire (qui permet de mener des actions concrètes en faveur des populations visitées), le tourisme équitable (comme le commerce équitable, il permet aux populations locales de bénéficier des apports du tourisme sans en subir les conséquences), le tourisme durable (qui sous-entend une réflexion complète sur tous les effets nuisibles du tourisme, en se projetant à long terme). Le nouveau terme est le tourisme lent : le terme est très bien choisis car c'est souvent un manque de réflexion antérieure au projet, une précipitation dans l'investissement et un développement trop rapide qui causent le plus de problèmes.

Pourtant, la création d'un tourisme « autrement », sous-entendu « par rapport au tourisme de masse » est la création d'un nouveau produit touristique, pour une nouvelle clientèle. Cela n'a en rien changé les habitudes des autres touristes.

A côté de cela, à force de vouloir absolument différencier les « voyageurs » des « touristes », on s'aperçoit que la première catégorie, celle à laquelle tout le monde pense appartenir, est induite en erreur en permanence puisque dès le départ, on lui donne à penser qu'elle se conduit mieux que les autres, en s'évertuant à accablé le tourisme de masse de tous les torts liés au tourisme. Hors, tous les touristes ne sont pas des voyageurs, mais tous les voyageurs sont en même temps des touristes...

Si on catégorise, il n'y a pas de bons ni de mauvais touristes, ni de bon ou de mauvais tourisme, il n'y a que de bons ou de mauvais choix, qui se font individuellement!

→ La création de bureaux du tourisme : nous avons des bureaux du tourisme français à l'étranger, pourquoi n'avons-nous pas en France un bureau qui s'occupe de la prévention des futurs voyageurs ?? Il informerait non seulement les voyageurs mais serait aussi un centre de ressource pour les professionnels.

→ La formation des professionnels : depuis plusieurs années, les cours de BTS tourisme doivent obligatoirement contenir un chapitre sur les méfaits du tourisme. Est-ce bien suffisant, quand on sait que c'est la MEILLEURE SOLUTION qui existe ?? En effet, le rôle des professionnels est primordial dans ce domaine : ce sont eux qui créent, qui vendent, et qui peuvent informer.

De nombreux colloques sont organisés chaque année sur le sujet, mais les formations ne changent pas. Il serait bon de créer au niveau européen tout d'abord des modules de formation



obligatoires pour chaque étudiant en tourisme, quelque soit son niveau. Il faut aussi s'inquiéter des formations qui sont faites actuellement dans les pays émergents tels que la Chine.

→ L'engagement des États :

- Sur les hébergements touristiques : on ne peut rien faire ou presque sur les équipements de tourisme existants, mais leur durée de vie étant très limitée, on peut espérer que dans une cinquantaine d'année, tous les équipements actuels auront été rénovés où détruits. C'est donc dès maintenant que les États doivent appliquer des conditions strictes sur toute rénovation ou nouvelle construction touristique. Il ne suffit pas de mettre en place des labels, il s'agit de créer des critères obligatoires au niveau national et non plus au niveau municipal.

. Sur les professionnels du tourisme : des lois doivent obliger les tours opérateurs à changer complètement leurs habitudes, leur interdire la destruction de lieux qu'ils vendent sans en être propriétaires...

→ Faut-il interdire aux gens de voyager ??:

Pour beaucoup de professionnels qui s'intéressent au sujet, la seule solution est finalement de ne pas voyager...Le meilleur touriste étant celui qui resterait chez lui, il ne serait alors plus un touriste !

Cette question est très radicale, et bien que les radicaux se rassurent : c'est déjà fait... Nous avons trop tendance à l'oublier, peut-être parce que personne n'en parle jamais, mais nous sommes plus de 6 milliards sur cette planète, et au moins 4,5 milliards de personnes ne pourront jamais voyager. Imaginez : ne jamais pouvoir sortir de la France, parce que non seulement vous n'avez pas d'argent, mais de toutes façons votre pays est en froid avec la plupart de ses voisins et les autres pays vous sont complètement fermés parce que vous n'avez pas le bon passeport... Ainsi nous ne parlons pas de quelques pays dans le monde mais de presque tous les pays !! C'est aussi une chose qu'il est bon de se rappeler lorsque l'on est à l'étranger, libre... Si vous passez assez de temps dans un pays pour ressentir la frustration énorme que cela entraîne, vous comprendrez pourquoi on ne peut pas interdire à ceux qui le peuvent de voyager.

Pourtant, parfois moi aussi l'idée m'effleure l'esprit... Un ami m'a jour raconté que son boss venait de partir en vacances 15 jours, et qu'il avait pris 9 fois l'avion !!! Qu'est-ce qu'on peut faire contre ça... ? On prend une feuille et on écrit, et c'est tout ce que j'ai trouvé à faire...